

Françoise-Hélène Brou
160, route des Condémines
1996 Condémines (Nendaz)
079 632 10 21
francoise.helene@bluewin.ch
www.brou.ch



**ATELIER-RESIDENCE D'ARTISTES
LEZ'ARTS AUX CONDEMINES**

BRIGITTE CRITTIN
Peindre la Poésie : Rimes des cimes



Vous êtes chaleureusement conviés à découvrir les oeuvres réalisées par l'artiste pendant sa résidence aux Condémines, au cours du mois de juillet dernier. A cette occasion, Brigitte Crittin présentera son travail autour d'un verre de l'amitié, le samedi 22 et le dimanche 23 septembre 2018.

« Portes ouvertes », de 11 h. à 18 h.

« La série d'œuvres, intitulée *Rimes des cimes*, s'inspire à la fois de paysages alpins, allusifs à son origine valaisanne (Chamoson), et de la poésie de Zéno Bianu, poète, dramaturge et essayiste français. Sur papier calque, Brigitte dessine des profils de chaînes montagneuses. Au traditionnel tracé du dessin, elle y substitue des vers de Zéno Bianu – choisis dans ses recueils *Infiniment proche* et *Le désespoir n'existe pas* (Poésie Gallimard, 2010-2016) –, qu'elle transcrit manuellement. Leur long défilement, horizontal, vertical ou oblique, esquisse alors la calligraphie d'un paysage, habité par le verbe poétique. Le maillage des chaînes de mots, interrompues par le silence d'espaces vides, pulvérise la parole pour s'adresser aux yeux avant l'intellect. Dans quelques compositions, cette écriture des cimes est habillée par des superpositions de médiums colorés, posés en aplats, par projections, frottages, grattages ou empreintes. Dans d'autres, recouvrements et jeux de matières s'épurent, laissant le réseau de signes linguistiques se propager seul sur la totalité de la surface. »

Mais quelle est la place du dire dans la peinture ? Si la poésie est une expérience de la libération du verbe, la peinture s'impose comme celle de la libération du geste, des contraintes spatiales, chromatiques et, plus symboliquement, des conventions représentatives. Par leur culture visuelle et leur pouvoir d'interroger le monde, les artistes d'aujourd'hui ne se limitent plus à orner la lettre, comme le faisaient les enlumineurs du Moyen Age, mais la considèrent comme un authentique matériau visuel et plastique, susceptible d'exprimer l'indicible et l'inracontable, en termes syntaxiques. *In fine*, la place du dire dans les arts visuels ouvre une expérimentation de l'écriture, dans l'espace, le chromatisme et le regard, si peu sollicités par l'expression littéraire. »

(Brigitte Crittin, *Peindre la poésie : Rimes des cimes*, F.-H. Brou, extrait, 2108)

